Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse
Herausgeber: Aînés
Band: 9 (1979)
Heft: 7-8

Rubrik: Chatchien & Cie : geckos, tritons et Cie

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.10.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Chatchien & Cie

Myriam Champigny

Geckos, tritons et Cie

Daniel et Freddy ont-ils plus de vingt ans? Je n'ai pas osé leur demander leur âge tant j'étais gênée d'en savoir si peu face à eux qui en savent tant. «Mais depuis quand connaissez-vous si bien les animaux?» Je me permets quand même cette question car ils ont l'air si jeunes, ces deux frères, que je m'étonne. Leur réponse, accompagnée d'un grand sourire, c'est: «Oh, depuis toujours...» Je n'obtiendrai aucune autre précision!

Notre conversation a porté sur ce qui fait le sujet de cette rubrique: les animaux. Mais comme vous allez le voir, il s'agit d'animaux exceptionnels. En effet, ce n'est pas de chats, chiens et compagnie que nous nous sommes entretenus tous les trois. Car là, j'aurais peut-être été capable de mettre mon grain de sel... Non, nous avons discuté caméléons, tritons, chauves-souris, geckos et salamandres.

Leurs récits — j'ai beaucoup apprécié la façon dont c'était tantôt l'un tantôt l'autre qui prenait la parole — se sont d'abord portés sur les chauves-souris. Oui, Mesdames, je sais bien... Moi non plus je ne suis guère prête à en serrer une sur mon cœur... Leur petit côté vampire ne me séduit guère. Ecoutez l'histoire de Daniel et Freddy et de leurs amies les souris volantes.

Visite annuelle

Il y a quelques années — ils étaient à peine adolescents mais déjà fascinés par le monde animal — deux chauves-souris ont réussi à pénétrer à travers les lamelles d'un store, dans l'appartement d'un immeuble lausannois. Cris, terreur, évanouissement. On appelle les gardiens de l'immeuble qui se trouvent être les parents de nos deux garçons. On récupère les chauves-souris et la locataire reprend connaissance. Mais voilà que l'année d'après, ainsi que la suivante, à la même époque, presque jour pour jour, deux chauves-souris s'introduisent à nouveau dans le même appartement. On ne saura jamais ce qui les a invinciblement poussées, trois années de suite, vers cet endroit. Et chaque fois, naturellement, c'est la panique! Intrigués, Daniel et Freddy décident, après s'en être emparés, de recueillir ces petites bêtes chez eux: ils ont des parents compréhensifs.

Pendant la journée, elles dorment, tête en bas, sans piper mot. Le soir, lorsque les deux garçons rentrent de l'école, elles se réveillent. Et il faudra peu de temps pour qu'elles s'habituent à eux au point de manger dans leurs mains sans plus les mordre de leurs dents pointues. Il paraît même qu'elles poussent de petits cris de plaisir lorsqu'elles les aperçoivent.

Daniel et Freddy se livrent à des expériences passionnantes. Ils tendent des fils de nylon transparent à travers la pièce. Dans l'obscurité totale, jamais les chauve-souris ne s'y heurteront. Leur radar fonctionne!

«Mais la chambre n'était-elle pas trop petite pour leur permettre de voler?» Freddy m'explique avec un parfait naturel que le soir on les laissait voler dans tout l'appartement. (Ah, les bons parents que voilà!) Puis il me raconte une autre expérience intéressante: les deux frères tendent, d'une cloison à l'autre, des fils de cuivre branchés sur une petite batterie de très faible voltage. Les chauves-souris refusent alors tout bonnement de voler. Elles perçoivent toute tension, si minime soit-elle, et savent l'éviter.

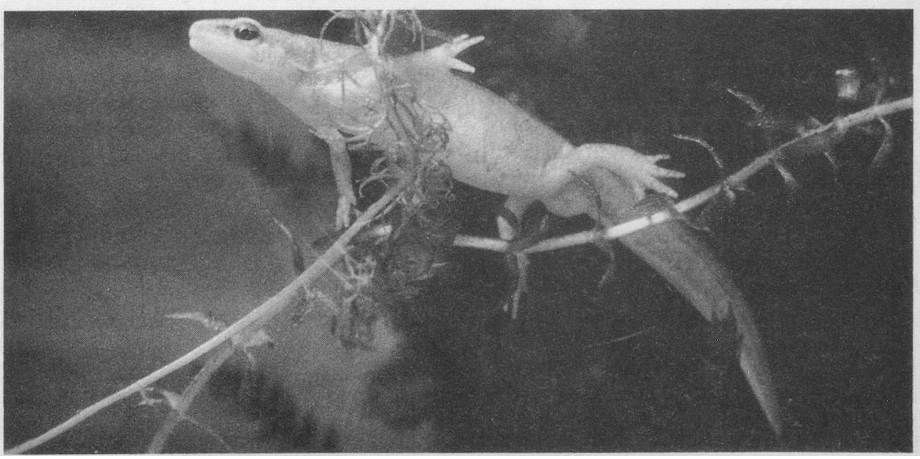
Dans les chaussettes

Plus récemment, toute la famille se rend au Kenya pour de courtes vacances. Joie de la découverte d'une faune fabuleuse! Daniel et Freddy rapportent, «cachés dans leurs chaussettes» (chut!), une quinzaine de geckos (qui sont de petits lézards nocturnes munis de pattes adhésives) et deux magnifiques caméléons. Contrairement aux autres espèces animales, les caméléons, me dit Daniel, continuent à grandir toute leur vie durant. Geckos et caméléons vont rejoindre, dans le terrarium primitivement conçu comme serre à orchidées, les rainettes, les salamandres, les tortues, les crapauds sonneurs et les tritons crêtés qui s'y trouvent déjà. Tous ces animaux (les helvétiques et les africains) font assez bon ménage. Mais les geckos qui sont «très territoriaux» se battent parfois à mort. Comme quoi la loi de la jungle sévit même parfois dans les appartements lausannois. Ce sont évidemment les caméléons qui fascinent le plus nos deux amis. Empruntant constamment la couleur de ce qui les entoure, ils sont si bien camouflés que c'est à peine si l'on peut les distinguer: on croit à chaque instant qu'ils ont pris la fuite.

Avant de terminer, et pour les lecteurs qui se poseraient la question du bien-fondé de cette entreprise, je veux dire de cette tentative d'acclimatation d'animaux exotiques en Suisse par des particuliers, je voudrais préciser ceci: l'expérience, pour Daniel et Freddy, a été bonne conseillère. Dorénavant, me disent-ils, ils se contenteront de faire leurs observations sur place. Ils ne rapporteront que de belles photographies.

Quant aux espèces qui, parmi la faune suisse, sont en danger de disparition, les deux jeunes gens s'emploient de leur mieux à les protéger. (Les quelques spécimens qu'ils gardent encore dans leur terrarium ne sont là qu'aux fins d'observation et sont relâchés à mesure.) Daniel et Freddy ont repéré en Suisse romande plus d'un endroit où les salamandres jaunes et noires, les rainettes et les tritons (trois espèces indigènes de notre pays) se font écraser par dizaines sur les routes. Ils vont donc le soir, après leur travail, ramasser les survivants. Parfois même ils doivent les prendre au lasso: ils ont imaginé une baguette prolongée d'un nœud coulant. Ils vont ensuite les déposer dans des réserves où ces batraciens seront en sécurité.

Et à propos de travail, ai-je dit que ces deux jeunes gens exerçaient le beau métier de fleuriste? Ils aiment et connaissent donc les plantes autant que les bêtes. Pour eux, ces deux passions sont inséparables. MC



Triton des Alpes (Photo Y. D.)